

<http://www.haaretz.co.il/gallery/cinema/premium-1.3088659>

Un court-métrage basé sur le fait divers d'un viol en réunion qui a eu lieu sur la plage de Tel Aviv arrive aux César (Oscars français). La réalisatrice, Keren Ben Rafael, explique pourquoi le film est d'abord une critique d'elle-même.



Dans la sélection pour le César (l'Oscar français) du Meilleur court-métrage se trouve un court basé sur le fait divers qui a eu lieu il y a quatre ans et a choqué la société israélienne.

**La Plage**, le beau court-métrage de Keren Ben Rafael, saisit la beauté et la sérénité d'une journée banale à la plage pour tomber dans l'angoisse terrible de femmes du monde entier et la société contemporaine qui ferme les yeux.

**La Plage** est un film de 20 minutes filmées en un unique plan séquence. Une plage en France, un ciel bleu, une mer calme, et des groupes de baigneurs. Une fille construit un château de sable, un jeune couple est étendu sous un parasol, et un réalisateur en panne d'inspiration cherche une idée pour son prochain film en observant ce qui se passe autour de lui. Mais lui, tout comme les autres, persiste à ne pas remarquer l'horreur qui se produit à quelques mètres. Une jeune fille qui semble un peu perdue suit quatre adolescents derrière un bateau échoué, mais la caméra ne les accompagne pas.

À partir de ce moment, le public ne peut pas voir ce qui se passe derrière le bateau. La caméra passe entre les vacanciers, suit leurs conversations banales, et seuls des fragments de phrases qui s'introduisent dans la

bande sonore permettent aux spectateurs de construire par leur imagination la scène qui se déroule là-bas, derrière le bateau. "je ne mords pas" dit la voix de l'un des garçons. "arrête, dis à tes amis d'arrêter me toucher!". Une petite fille regarde la scène et se fige : "vas-y Steve, baise-la!" On entend les garçons encourager leur ami. La jeune femme supplie, "laisse-moi tranquille", mais les garçons continuent. La grand-mère de la petite fille qui observait la scène arrive et l'éloigne, et la caméra revient à sa promenade parmi les baigneurs. Les cris des jeunes continuent d'envahir la bande sonore, le viol continue et les vacanciers poursuivent leurs affaires.

Keren Ben Rafael, diplômée de la prestigieuse école La Fémis, raconte qu'elle a écrit le film à Tel Aviv, sur la plage, quelques mois après que le fait divers a eu lieu à Bugarashov beach en avril 2012. La couverture médiatique de l'événement et le débat public qui a suivi ont laissé leur empreinte sur Keren Ben Rafael.

"J'étais en train d'écrire avec ma scénariste française mon long-métrage, nous étions bloquées dans l'écriture, et je me sentais trop plongée dans mes préoccupations, comme étrangère au monde», dit-elle. "Puis, un matin je lui ai dit:« aujourd'hui, on va écrire un film sur cette histoire de viol. Nous sommes allées ensemble à la plage, nous nous sommes assises et nous avons écrit le scénario. Ce fut la chose la plus facile que j'avais écrit, parce que le point de vue était très clair, je savais que le film n'est pas sur le viol mais sur moi, sur le fait d'être aveugle à ce qui se passe autour de moi. "

Dans le film, elle a voulu traiter des personnes qui ont assisté à l'événement et n'ont rien fait. Ils étaient là, mais ne réagissaient pas. "Comment est-il possible qu'un homme se tenant là, tout près et ne s'est pas approché pour voir ce qui se passait ? Est-ce que nous n'entendons pas, est-ce qu'on a peur de s'approcher, ou peut être pensons-nous que c'est juste un jeu? », dit-elle.

Keren Ben Rafael, 38 ans, vit et réalise des films en France depuis plusieurs années. Elle a réalisé trois courts métrages et un documentaire, "À pleines dents" (2013) qui a été sélectionné au festival Cinéma du Sud de Sderot. Actuellement, elle et son partenaire le chef opérateur français Damien Dufresne qui fait l'image de ses films, préparent le tournage de son premier long-métrage, "No Virgins Coincidence", également basé sur une histoire vraie israélienne : le témoignage d'un pêcheur qui a vu une sirène à la plage de Kiryat Yam, incitant le maire à donner une prime d'un million de dollars à la personne qui prouvera que la sirène existe. Cette annonce a attiré l'attention des équipes de journalistes du monde entier vers cette plage habituellement vide du nord d'Israël.

Keren Ben Rafael a construit autour de cette situation une histoire sur une jeune fille, sa mère. Les rôles principaux seront interprétés par Joy Rieger et Eugenia Dodina (incarnant ici une mère et sa fille, tout comme dans le nouveau film d'avi neshet, *Les Péchés*). Elle a développé le scénario au Jerusalem FilmLab de Sam Spiegel. Le tournage débutera en décembre.